



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2010

Caours – Les Prés

Fouille programmée (2010)

Jean-Luc Locht



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/129687>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Luc Locht, « Caours – Les Prés » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 28 novembre 2022, consulté le 29 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/129687>

Ce document a été généré automatiquement le 29 novembre 2022.

Tous droits réservés

Caours – Les Prés

Fouille programmée (2010)

Jean-Luc Locht

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La campagne 2010 sur le site paléolithique moyen de Caours a permis de fouiller 61 m², prolongeant vers le sud l'excavation de 2008. De façon inattendue, le niveau 1, érodé sur une vaste zone, est à nouveau matérialisé par la présence d'un amas de débitage dans la coupe sud. Il est désormais certain que cette occupation se poursuit sous le jardin de l'habitation voisine. Seuls 15 restes osseux ont été retrouvés. Il s'agit de restes d'aurochs, de cerf et de daim. Les artefacts lithiques sont plus nombreux. Au nombre de 370, ils proviennent pour la plupart de l'amas de débitage prélevés dans la coupe sud. Deux schémas de production ont été identifiés au sein de cet amas : un système de production Discoïde bifacial et un autre unipolaire parallèle. Le niveau 2 a livré 43 restes osseux, attribués au cerf, au daim et au chevreuil. Les vestiges lithiques (n = 361) ont surtout été retrouvés dans un petit poste de débitage dominé par une modalité de production discoïde unifaciale et au sein duquel quelques remontages ont été effectués.
- 2 Le spectre faunique du niveau 3 est un peu plus large. Des restes d'aurochs, de cerfs, de daims et de chevreuils ont été retrouvés. Ces 43 restes osseux étaient associés à 111 artefacts lithiques. Ceux-ci, constitués au trois quarts d'esquilles, ne sont pas caractéristiques. Il s'agit d'éclats surtout corticaux et d'un bloc testé. Un fait mérite d'être souligné pour ce niveau 3. Sur au moins 4 m², des fragments d'un même crâne de cerf portant des bois et une série dentaire supérieure ont été mis au jour. Le crâne était fracturé et la plus grosse partie ne portait qu'un seul bois sur le frontal, le second bois accroché au deuxième frontal étant situé à proximité. Plusieurs fragments de merrains et d'andouillers entouraient ce crâne Comme à l'accoutumée, le niveau 4 était le plus riche en vestiges. Il a livré 118 restes osseux appartenant à l'aurochs, au cerf, au

chevreuil, au sanglier, au rhinocéros et au loup. Une mandibule de rhinocéros assez complète portant plusieurs dents a notamment été extraite. Elle montre la présence des deux branches horizontales, avec cinq dents gauches et quatre droites. Une molaire inférieure droite isolée provenant du même individu a été retrouvée non loin de cette mandibule. Les artefacts lithiques sont au nombre de 71. Les deux nucléus unipolaires sont les seules pièces caractéristiques. Pour ce niveau, la principale découverte de l'année 2010 consiste en l'identification de nouvelles zones de foyers. Comme en 2008, quatre nouveaux endroits où le sédiment fendillé a été altéré par le feu ont été mis en évidence (Locht *et al.* 2008). Ils sont caractérisés par la présence de nombreux charbons de bois et de quelques éléments de silex et de faune portant des traces de chauffe. Au total, sept possibles zones de combustion semblent se dessiner, induisant une structuration de l'espace. Elles sont presque vides de matériel et riches en charbons de bois, et les restes osseux et les artefacts lithiques sont répartis sur leur périphérie.

- 3 Après six années de fouille, les principales conclusions des recherches sont les suivantes :
- 4 La formation de tufs de Caours et les niveaux fluviatiles sous-jacents occupent une surface de plusieurs milliers de mètres carrés à la confluence du Scardon et du ruisseau de Drucat, où elle se développe sur une épaisseur moyenne de 3 à 4 m. Elle constitue un ensemble exceptionnellement bien conservé relativement aux rares tufs pléistocènes connus dans la vallée de la Somme, dont l'extension se limite généralement à quelques mètres carrés. Cette formation repose sur une nappe alluviale de type périglaciaire correspondant à l'avant-dernier stade de colmatage grossier de la vallée attribué au stade isotopique 6 (Nappe d'Étouvie, dernier stade Saalien).
- 5 Les résultats des différentes études bioclimatiques (mollusques, grande faune, microfaune, ostracodes, empreintes foliaires) sont extrêmement cohérents et mettent en évidence l'optimum climatique éémien dans la partie inférieure de la séquence, au niveau des petits horizons organiques qui contiennent les niveaux archéologiques.
- 6 L'attribution chronostratigraphique de la séquence, initialement basée sur les données stratigraphiques et bioclimatiques, est largement confirmée par une série de datations U-Th, TIMS et OSL qui permet de la situer au cours de l'Interglaciaire Éémien (MIS 5e), autour de 122 ka BP. Ces six années de fouilles à Caours ont permis de révéler la présence d'un site exceptionnel pour la connaissance du peuplement préhistorique de l'Europe du Nord-Ouest. Compte-tenu de l'âge des dépôts qui les renferment, les artefacts découverts à Caours sont attribuables à une phase récente du Paléolithique moyen, contemporaine de l'interglaciaire Éémien, encore inconnue dans la Somme et la France septentrionale. La fouille, réalisée sur une superficie de 291 m² dans le secteur 2, a mis en évidence quatre niveaux d'occupation bien conservés, dans lesquels les industries lithiques sont en association avec des restes de grands mammifères présentant une fracturation d'origine anthropique. Les niveaux d'occupation ont été entaillés par des vallons liés à l'activité de sources. L'étude stratigraphique a permis de mettre en relation le fonctionnement de ces chenaux avec la chronologie des occupations préhistoriques, atteignant ainsi un niveau de résolution rarement atteint pour les gisements du Paléolithique moyen. L'un des principaux points d'intérêt vient du niveau 4. La découverte de plusieurs structures de combustion supposées est un élément déterminant, qui permet d'appréhender de façon tangible la structuration de l'espace. Les cinq ensembles lithiques en place apportent des informations essentielles à la connaissance des systèmes de production des outils en pierre durant

l'interglaciaire Éémien. Les séries lithiques de Caours montrent une association originale des débitages Levallois et Discoïdes, cas unique dans les industries du nord de la France et se démarquent fortement du spectre typotechnologique des ensembles lithiques du Début Glaciaire weichsélien. Dans les années à venir, le développement des recherches sera axé sur la sédimentologie, la géochimie et la géochronologie des tufs, la paléobotanique, ainsi que la reconstitution des modalités de subsistance de l'Homme de Néandertal pendant l'Éémien. Ce dernier axe s'appuiera notamment, pour l'ensemble des niveaux archéologiques, sur l'étude de la répartition spatiale des vestiges et l'interprétation dynamiques des remontages des artefacts lithiques et des raccords de vestiges osseux, afin de proposer des hypothèses de fonctionnement interne des différentes occupations du gisement.

Fig. 1 – Mandibule de rhinocéros de prairie découverte au niveau 4



Cliché : G. Jamet.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtEVhJGyYQeA>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9PoowhOgu8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzSZSSczqgc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

Année de l'opération : 2010

AUTEURS

JEAN-LUC LOCHT

Inrap

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

JEAN-LUC LOCHT

Inrap